



Les religions
et
la paix

**Calendrier
InterReligieux
2026**

Les religions et la paix



Calendrier 2026

CULTE CATHOLIQUE

Père Hervé Paradis-Murat
ste.marie.ecv@gmail.com

Responsable du diocèse d'Alsace :

Archevêque Mgr Pascal
Delannoy
Evêque auxiliaire :
Mgr Christian Kratz

Responsable de la zone pastorale de Mulhouse :

Vicaire épiscopal :
Chanoine Stanislas Mendy
Animatrice de la zone
pastorale : Catherine Runzer

Maison diocésaine Teilhard de Chardin

17 rue de la Cigale
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 60 63 00

CULTE ORTHODOXE

Prêtre Emil Tanca
tancaemilioan@gmail.com

Paroisse Saint-Côme et Saint-Damien

Eglise
26 rue de Guebwiller
68840 Pulversheim

CULTE PROTESTANT

Pasteur Francis Muller
pasteur.terre.nouvelle@gmail.com
06 12 61 20 94

Consistoire réformé de Mulhouse

12 rue de la Synagogue
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 38 95

UEPAL (Union des églises protestantes d'Alsace-Lorraine)

13 rue du Saule
68100 Mulhouse

Conseil national des évangéliques de France, secteur de Mulhouse

Pasteur Jean-Marc Bellefleur
jm.bellefleur@gmail.com
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 59 07 13

CULTE ISRAËLITE

Rabbin Noté Levintov
nlevintov@gmail.com

2 rue des Rabbins
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 66 21 22

CULTE MUSULMAN

Imam Souleymane Barry
souleymane@association-amal.fr

Conseil Régional du Culte Musulman d'Alsace

BP 90013
67001 Strasbourg Cedex
Tél. 03 88 22 10 95

CULTE BOUDDHIQUE

Bouddhiste Paul Famann
paul.famann@gmail.com

Pagode Linh Son

146 rue de Belfort
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 42 25 80



Une année 2026 sous le signe de la paix

Depuis plus de vingt ans, les représentants des différentes communautés religieuses présentes à Mulhouse se rassemblent, échangent et travaillent ensemble pour élaborer ce calendrier interreligieux. Il s'agit là d'une spécificité mulhousienne, dont nous pouvons être fiers. Véritable symbole de dialogue entre les religions, c'est également un outil très concret qui permet de connaître les croyances, les fêtes et les traditions de chacun. En effet, le calendrier répertorie et explique toutes les fêtes de l'année et aborde également une nouvelle thématique, choisie par les représentants des différents cultes dans un esprit de concorde, que je tiens à saluer.

Pour cette 22^e édition du calendrier, c'est le thème, ô combien d'actualité, de la paix qui sert de fil conducteur. Dans un monde toujours plus incertain, où les crises et les conflits se multiplient, la paix est un espoir et un idéal, auquel tous les hommes aspirent. La cohabitation en bonne harmonie, dans le respect des croyances et des différences de chacun, est la base du vivre-ensemble, le creuset de la démocratie. Ce thème de la paix est plus largement exploré par les rédacteurs du calendrier, en intégrant les notions de compassion, du travail nécessaire pour vivre en paix avec soi-même, mais également de la paix spirituelle. Quelles que soient ses croyances, chacun pourra trouver matière à réflexion autour de cette thématique qui transcende les clivages.

Le dialogue, la curiosité, l'ouverture et le respect de l'autre sont au cœur de la réalisation de ce calendrier, qui démontre, à chaque édition, sa pertinence. Merci à toutes les personnes ayant participé à l'élaboration de cette édition, qui sera notamment diffusée dans les écoles mulhousiennes, pour une utilisation pédagogique.

Michèle Lutz
Maire de Mulhouse



ASSOCIATIONS INTERRELIGIEUSES

L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE MULHOUSE (AJCM)

L'AJCM est une initiative d'Hélène et Roger Spira, un couple juif, après leur rencontre en septembre 1959 avec l'historien Jules Isaac, l'un des initiateurs de l'Amitié Judéo-chrétienne de France. Le pasteur André Morel et l'abbé Léon Hegele se sont associés à eux ainsi que d'autres personnes, pour débiter un travail de dialogue par la connaissance et la reconnaissance mutuelle.

C'est par le moyen des études en commun entre juifs et chrétiens qu'elle espère atteindre son but. Grâce à ce dialogue ici comme ailleurs, les théologies chrétiennes ont évolué vis-à-vis du judaïsme. L'AJCM. tient à pérenniser et à valoriser ces acquis du dialogue. Toutes nos manifestations concourent vers cet objectif et par conséquent, luttent contre l'anti-judaïsme et l'anti-christianisme. L'AJCM est un catalyseur de paix à Mulhouse et environs.

ASSOCIATION « BIBLE ET CULTURE »

Depuis 1982, catholiques, juifs et protestants vivent des contacts permanents autour de conférences, de voyages, de sorties, de contacts et autres activités culturelles à Mulhouse. La Bible reste au centre de notre étude : cours d'hébreu et de lecture comparée.

L'objectif est d'apprendre à vivre ensemble et à se côtoyer dans le respect et sans jugement.

De nombreux partenaires nous offrent l'hospitalité : Bibliothèque municipale, Communauté israélite, Maison du protestantisme, Temple réformé de Riedisheim.

LE GROUPE D'AMITIÉ ISLAMO CHRÉTIENNE 68 (GAIC)

Créé en 2001 à Mulhouse, le GAIC 68 regroupe une quinzaine de membres, venant de paroisses catholiques et protestantes, de lieux de culte musulmans, d'associations culturelles à vocation humaniste.

Croyants chrétiens et musulmans partagent des valeurs humaines et spirituelles communes, en particulier le respect de l'autre, le souci de la découverte réciproque, la solidarité et l'amitié.

Le groupe se retrouve environ toutes les six semaines pour échanger des nouvelles, réfléchir ensemble aux questions d'actualité, locales, nationales et internationales, partager des convictions de croyants au cœur de ces réalités.

Il fait connaître et propose des initiatives au service du vivre-ensemble, notamment durant le mois de Novembre, en même temps que les autres associations du GAIC implantées dans diverses villes de France et en Europe.



LES CHRÉTIENS

La question de la paix et de la guerre a malheureusement toujours été d'actualité, certes plus à certains moments de l'Histoire qu'à d'autres. Nous assistons aujourd'hui au retour du tragique dans l'Histoire, et la paix n'a jamais autant été menacée dans ce monde depuis 1945.

Chacun peut mesurer combien la paix est fragile, et n'est jamais définitivement acquise. Qu'il s'agisse de la paix entre nations, ou bien de la paix au sein de nos sociétés, dans les quartiers, les maisons, les usines, les magasins, les réseaux sociaux, ou encore de la paix en soi-même... Il est donc opportun de remettre le sujet de la paix sur l'établi. Quelles sont les conditions d'une véritable paix ? Quelles ressources le christianisme peut-il offrir au service de la paix ?

À vrai dire, dans ce monde si troublé, chacun recherche la paix, aspire à la vivre personnellement. Qui n'en veut pas ? On peut aussi dire que la paix est à recevoir comme un cadeau. Elle est aussi - et surtout ? - une tâche qui requiert l'engagement résolu de tout être et de tout l'être.

La paix comme soif de bonheur

La paix, nous la désirons tous. Même ceux qui prennent les armes, même ceux qui s'engagent dans des conflits ou les justifient, ils le font — disent-ils — au nom d'une paix à rétablir ou à défendre. Cette aspiration est universelle, enracinée dans le cœur humain comme une nostalgie de plénitude, un désir de totalité retrouvée.

Mais la paix véritable, selon la Bible, ne se réduit pas à une simple absence de guerre. Elle n'est pas une paix en creux, une neutralisation des tensions, ni la « pax romana » imposée par la force. Elle est au contraire plénitude positive, état de bonheur total et accompli. Le mot *shalom*, que l'on traduit habituellement par paix, signifie aussi bien-être, prospérité, justice, santé, harmonie des relations humaines — et communion avec Dieu. La paix biblique est un don, un fruit de l'alliance, un état dans



La colombe portant le rameau est un symbole universel de paix dans la bible

lequel l'être humain vit réconcilié avec lui-même, les autres, la création et Dieu.

Dans l'Ancien Testament, la paix est un bien essentiel, souvent associé à la bénédiction divine : « *Que le Seigneur tourne vers toi son visage et t'apporte la paix* » (Nb 6,26). Elle est cette sérénité intérieure qui peut même naître au sein de l'épreuve. Le roi Ézéchias s'exclame : « *Mon amertume s'est changée en paix* » (Is 38,17), signe que la paix n'est pas d'abord un état extérieur, mais une réalité intérieure, souvent fruit d'un chemin spirituel.

Aujourd'hui, la quête de bien-être envahit nos sociétés : santé mentale, équilibre, développement personnel. Elle dit quelque chose d'une soif moderne qui, sans toujours le nommer, rejoint le *shalom* biblique. L'homme contemporain, parfois en rupture avec les traditions religieuses, n'a pas pour autant cessé de chercher ce bonheur parfait. La paix devient alors une sagesse de vie, un art d'habiter le monde en profondeur.

Cette soif de paix se retrouve aussi dans le langage quotidien : le fait que les peuples sémitiques se saluent par *shalom* ou *salam* n'est pas un hasard. C'est une manière de souhaiter à l'autre plus que la tranquillité : un monde en ordre, juste et habitable. Jésus lui-même envoie ses disciples avec ces mots : « *En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison* » (Lc 10,5). La paix qu'il offre, ce n'est pas une paix selon ce monde, mais une paix habitée par la présence de Dieu, une force intérieure, un bonheur qui traverse les épreuves. « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » (Mt 5,9) : la paix, en définitive, est un don autant qu'une mission.

La paix comme don

Jésus lui-même a salué ses disciples en leur souhaitant la paix (Jn 20,19-21), alors qu'ils étaient réunis à Jérusalem et qu'ils le pensaient mort. Ils avaient peur des autorités de la ville et s'étaient enfermés. En venant les trouver, Jésus les a rassurés : il était revenu à la vie, après sa terrible mort par crucifixion. La salutation « la paix soit avec vous » avait donc une intensité particulière. Les disciples ont certainement été apaisés.

Jésus avait d'ailleurs déjà parlé de la paix à ses disciples. À nouveau, c'est l'évangile de Jean qu'il faut citer (14,27) : « *Je vous donne ma paix*. » Alors qu'il leur parle de l'avenir, Jésus encourage ses disciples à ne pas être troublés ni effrayés. Jésus insiste d'ailleurs sur la distinction à faire entre la paix qu'il donne, lui, et celle que l'on trouve en ce monde. On peut même dire que ses enseignements avaient pour but que l'on connaisse la paix (Jn 16,33). C'est tout le bienfait de la foi chrétienne, qui, encore aujourd'hui, peut apporter la paix même dans un monde complexe et souvent anxiogène.

Cela dit, on peut se demander si Jésus ne s'est pas contredit, puisqu'il a aussi dit qu'il n'était pas là « *pour apporter la paix mais l'épée* » (Mt 10,34-36). Mais si on lit tout son discours, on comprend qu'à son sujet les gens se diviseront, les uns croyant en lui et les autres non. Il ne s'agit absolument pas d'imposer la foi par la force.

LES CHRÉTIENS

Toujours dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul poursuit sur cette lancée. Pour mémoire, le christianisme croit en un seul Dieu, mais en trois personnes, le Père, le Fils (Jésus) et l'Esprit Saint. Sous la plume de Paul (Ga 5,22), on lit : « *Ce que l'Esprit Saint produit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience...* ». Paul explique que la paix, entre autres, est un don que l'on reçoit de Dieu.

C'est d'ailleurs sur ce thème de la paix que Paul encourage les chrétiens à prier Dieu pour leurs besoins (Ph 4,6-7) au lieu de s'en inquiéter. La seule réponse divine qu'il cite face aux besoins exprimés est le don de la paix. L'apaisement, la sérénité, la paix sont de nouveau considérés comme des dons que Dieu nous fait.

Ce désir divin d'accorder la paix n'est pas nouveau. On en trouve par exemple une mention dans l'Ancien Testament, dans un psaume (85(84),9) : « *Dieu accorde la paix aux personnes qui lui font confiance.* »

Pour les chrétiens, la paix du cœur est donc une grâce donnée par Dieu, qui se vit pleinement dans la foi, la confiance en lui. Faire confiance à Dieu, c'est reconnaître qu'il est souverain sur toutes les circonstances, qu'il connaît les situations que l'on traverse, même les plus pénibles, et se laisser apaiser par lui à cette idée. La paix est une réponse divine aux angoisses humaines.

La paix du cœur donne lieu à des relations apaisées. Une personne libérée des angoisses, de tout mal-être, aura naturellement des relations apaisées, plus aisées, plus naturelles, avec son entourage. Un prêtre orthodoxe affirme en effet que « *La relation à l'autre est révélatrice de notre être intérieur* » (Philippe Dautais, *Si tu veux entrer dans la vie*, p.145). Ainsi, la sagesse qui vient de Dieu est « *pacifique* », dit l'apôtre Jacques (Ja 3,17), c'est-à-dire qu'elle génère la paix.

Mais recevoir la paix n'est pas chose si simple. Rester en paix en toutes circonstances est à vrai dire un... défi que l'on ne relève pas toujours. Parfois un véritable combat contre soi, tant

la nature humaine est complexe, même pour les croyants ! Et avoir reçu la paix a ses devoirs : cela n'a de sens que si on la partage autour de soi.

La paix comme tâche

La paix est un don de Dieu que nous recevons véritablement en la rendant active et efficace. Pour les chrétiens, la paix n'est donc pas qu'une grâce de Dieu, mais c'est aussi une tâche à accomplir. Elle est à rechercher, à construire, à établir.

Dans le Nouveau Testament, la paix est à vivre au sein des communautés chrétiennes, c'est un véritable appel : « *Recherchons ce qui contribue à la paix* » (Rm 14,19), ou encore : « *Ayez une même pensée, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous* » (2Co 13,11). Selon l'apôtre Paul, l'unité favorise la paix. Dans ces recommandations, il unit amour et paix en la personne de Dieu.

D'où l'importance de rechercher une vraie relation avec Dieu pour vivre en paix.

La paix du Christ permet de franchir des barrières : « *C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine* » (Ep 2,14). Luttons contre la haine, contre l'animosité dans la vie de tous les jours, en famille, sur la route, au volant. Construisons la paix en nous engageant dans des associations, dans des lieux qui favorisent le bien-être entre les personnes. Vouloir la paix, c'est vouloir la justice, il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas de paix sans respect de la dignité.

La paix est à « *rechercher avec tous* », sans distinction (Hé 12,14). « *Vivez en paix avec tous les humains* » (Rm 12,18), écrit aussi l'apôtre Paul. Autant dire que le défi est de taille ! Paul le tempère cependant : « *S'il est possible, pour autant que cela dépend de vous* ». Il donne avant cela un principe important contribuant à la paix : « *Ne rendez à personne le mal pour le*

mal ; ayez à cœur de faire le bien devant tous les hommes » (Rm 12,17).

Parmi les chrétiens ayant agi pour la paix dans la société, dans leur communauté, dans le monde, citons Albert Schweitzer, un homme de paix par sa lutte contre l'arme nucléaire, par sa philosophie du respect de la vie, par son engagement au nom de l'Évangile en tant que pasteur, et en tant que médecin. Son travail a inspiré de nombreux mouvements pour la paix et la justice sociale. Son dévouement lui a valu le prix Nobel de la paix en 1952. Comment ne pas évoquer aussi Martin Luther King et son combat pacifiste contre la ségrégation raciale aux États-Unis. La lutte de ce pasteur était celle pour la dignité, la dignité de tout être humain, il n'y a pas de paix sans vraie dignité. Martin Luther King devint le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix en 1964.

Tout ce qui sépare les humains va à l'encontre de la paix, toutes celles et tous ceux qui s'engagent pour l'unité, pour le « *vivre ensemble* » sont artisans de paix. Les chrétiens sont invités à développer des actions concrètes en faveur de la paix

Conclusion

Pour les chrétiens, la paix est avant tout un don de Dieu, la paix avec lui, la paix en soi, la paix parmi les humains. La première tâche est de recevoir cette paix. Ce n'est pas si facile ! Il y a là un véritable travail sur soi, jamais terminé.

Vient ensuite l'appel de Dieu à vivre en paix avec les autres. De même, c'est loin d'être facile, même si tout le monde le désire. Les chrétiens eux-mêmes n'ont pas toujours relevé ce défi que Jésus leur adresse pourtant. Mais ils ont aussi été capables de nombreuses actions qui ont contribué à la paix dans ce monde.

La paix est fragile, on le sait. Mais elle est possible. Elle n'a de sens que si elle est partagée. Elle est de la responsabilité de toutes et tous.

LES ISRAÉLITES

La question de la paix a traversé les siècles, demeurant un enjeu central et controversé de notre histoire. Comprendre la paix nécessite de se plonger dans ses racines, car ce concept n'est pas toujours interprété de la même manière.

Le peuple juif est intrinsèquement pro-paix, non seulement parce que la paix est désirable, mais aussi parce qu'elle occupe une place honorifique dans la tradition juive. La bénédiction de la paix conclut la prière la plus importante que nous récitons trois fois chaque jour, soulignant son importance capitale. Le Midrach (Bamidbar 21) proclame que « le Tout-Puissant n'a pas trouvé de meilleur récipient qui puisse contenir la bénédiction que la paix ». D'ailleurs, on se salue avec l'expression Chalom qui signifie la paix.

Pour aborder la paix, nous devons d'abord clarifier sa définition. Parfois, le terme est utilisé de manière si extensive qu'il perd son sens. Par conséquent, il est nécessaire d'explorer la réalité de la paix au-delà des discours politiques qui, souvent, n'apportent rien de concret.

En effet, la paix n'est pas simplement l'absence de guerre. Une paix universelle pourrait être décrite comme celle dans laquelle tout conflit est éteint... par la mort. Cependant, cette paix-là n'est ni souhaitable ni valable. Des pays peuvent souhaiter une telle paix, mais ce sont généralement des propositions qui impliquent la soumission totale de l'autre.

La véritable paix émerge d'un endroit d'harmonie, d'acceptation réciproque entre deux entités. Elle implique une coexistence qui enrichit et soutient les deux parties. La paix ne se limite pas à l'absence de conflit ; elle doit être une expression positive de coopération et de compréhension.

Avoir une définition précise est essentiel. Spinoza (Traité théologico-politique, 1670) disait que la paix n'est pas une absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une disposition à la bienveillance, à la confiance, à la justice. Il existe des situations où il n'y a pas de guerre, mais où il manque tout de même une authentique paix.



Chalom, en hébreux, signifie la paix.

Une véritable paix doit être une harmonie entre ses parties. C'est une situation idéale où deux entités s'épanouissent ensemble ; sinon, il ne s'agit que d'un cessez-le-feu temporaire, d'un armistice. Parfois, même dans les relations les plus intimes, comme celles entre partenaires, il peut sembler qu'il existe une paix, alors qu'en réalité, ce n'est qu'un arrêt des hostilités.

Pour atteindre la paix, nous devons comprendre nos différences, nos frontières et nos identités. Ce n'est pas simplement une question de mettre des gens ensemble. La paix nécessite la fusion des intérêts et des valeurs, en développant une compréhension mutuelle qui transcende les anciennes rivalités.

Il est également fondamental de se poser la question de la relation entre paix et vérité. La paix authentique implique nécessairement des concessions, qui peuvent parfois sembler en contradiction avec nos vérités personnelles. Les compromis peuvent fausser cette paix ; lorsque l'authenticité

est sacrifiée, nous perdons ce qui rend la paix véritable. Cette paix-là est semblable à celle engendrée par la mort d'une des parties.

La paix ne doit pas être une simple façade. Les Psaumes (5:11) enseignent « la miséricorde et la vérité se rencontrent, et que justice et paix s'embrassent ». La paix ne peut fleurir que dans un climat de vérité, et toute paix fondée sur le mensonge n'est qu'un leurre. Un des prénoms de Dieu c'est « Chalom » – paix. Comme nous ne pouvons pas imaginer Dieu à moitié, la véritable paix n'est pas une paix partielle. Ainsi, une femme ne peut pas être juste un peu enceinte.

Nous essayons toujours d'éteindre le conflit juste pour éviter les dommages et c'est une étape importante, mais ce n'est pas la paix.

Le défi, alors, est de trouver un équilibre. La paix véritable est un chemin long et ardu, qui nécessite beaucoup d'efforts et de volonté. Cela nécessite des changements fondamentaux, tant sur le plan individuel que collectif. Ce n'est pas quelque chose qui peut être pris à la légère ou échangé pour quelques miettes.

Dans les Psaumes (29:11), le verset « Que l'Éternel donne la force à son peuple ! Que l'Éternel bénisse son peuple par la paix ! » est écrit après les versets où Dieu bouleverse le monde : « La voix de l'Éternel éclate avec force..., brise les cèdres du Liban,... fait jaillir des flammes ardentes,... fait trembler le désert ».

C'est évident que pour arriver à la paix, il faut parfois traverser des tempêtes.

En fin de compte, lorsque nous prions pour la paix, la bonté et les bénédictions, nous sollicitons un appel immense. Promouvoir la paix, c'est s'engager dans un long parcours, vaste et complexe, sans jamais la réduire à un concept usé ou flou. C'est avec cette compréhension que nous devons avancer, en cherchant une paix authentique qui ne se contente pas de masquer les conflits, mais qui les résout véritablement à la racine.

LES MUSULMANS

La paix spirituelle : se reconnecter à Dieu, Source de paix

La paix commence dans l'invisible. Elle est d'abord un état spirituel, une lumière que le croyant cherche auprès de Dieu, qu'on appelle dans le Coran As-Salām, La Paix, Le Pacificateur :

« C'est Lui Dieu, en dehors de qui il n'y a point de divinité, Le Souverain, Le Saint, La Paix... » (sourate 59, verset 23).

Dans la tradition islamique, cette paix ne vient pas des choses extérieures, mais du lien intime avec le Créateur. C'est ce lien qui donne sens à la vie, calme les tempêtes du cœur et oriente l'être humain vers le bien.

La prière, le jeûne, l'invocation et la méditation du Coran sont autant de chemins qui mènent à cette paix intérieure offerte par Dieu. Le croyant y puise un apaisement que rien d'extérieur ne peut éteindre.

Le Coran déclare : « En vérité, c'est par le rappel de Dieu que les cœurs s'apaisent. » (Sourate 13, verset 28).

La paix spirituelle n'est pas un refuge pour fuir le monde : c'est une source qui alimente l'action juste, une boussole pour affronter les défis de la vie avec foi, confiance et lucidité.

La paix personnelle : cultiver l'équilibre du cœur et du comportement

Fort de cette lumière divine, le croyant est invité à œuvrer pour une paix intérieure durable, en travaillant sur lui-même. L'islam enseigne que le plus grand combat est celui que l'on mène contre ses propres impulsions destructrices : colère, orgueil, jalousie, haine ou rancune.

Ce travail s'appelle *jihād an-nafs* — l'effort sur soi. Il exige une vigilance constante, un retour sincère à soi-même et



Dans la religion musulmane, la paix est d'abord un état spirituel à chercher auprès de Dieu.

une volonté de s'améliorer pour devenir un être en paix avec ses pensées, ses paroles et ses gestes.

Le Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a dit :

« Le fort n'est pas celui qui terrasse les autres, mais celui qui se maîtrise lorsqu'il est en colère. » (Hadith authentique, al-Bukhârî et Muslim).

Cette paix personnelle se manifeste par la douceur dans le comportement (*ḥilm*), la patience dans les épreuves (*ṣabr*), la gratitude envers les bienfaits reçus (*shukr*) et la capacité à pardonner pour guérir ses propres blessures.

Elle libère l'être humain de l'agitation du monde pour l'enraciner dans une paix intérieure stable, qui rayonne naturellement sur son entourage.

La paix sociale : vivre ensemble dans la justice et la bienveillance

L'islam appelle chaque croyant à devenir un acteur de paix dans la société. La foi ne se limite pas à une spiritualité

intime : elle se prolonge dans le monde par des engagements concrets en faveur de la justice, du respect et de la solidarité. Le Prophète Muhammad (paix sur lui) a bâti à Médine une société plurielle et inclusive, où musulmans, juifs, chrétiens et polythéistes vivaient ensemble sous un pacte de droits mutuels, de liberté religieuse et de protection collective. C'est l'exemple d'une paix sociale construite dans la diversité, et non malgré elle.

Le Coran enseigne :

« Et s'ils inclinent vers la paix, alors incline-toi aussi vers elle... » (sourate 8, verset 61).

Dans cette perspective, la paix est inséparable de la justice (*'adl*) : elle ne peut exister dans une société traversée par les inégalités, les exclusions ou les dominations. Elle demande aussi de la compassion (*rahma*), de la bienveillance active (*ihsân*) et de l'écoute.

Être musulman aujourd'hui, c'est contribuer à un monde plus fraternel, où les différences religieuses et culturelles sont vues comme des richesses et non comme des menaces. Dans un monde souvent fragmenté, la paix est un effort quotidien à renouveler dans nos familles, nos quartiers, nos écoles, nos institutions.

Conclusion : la paix, une dynamique triptyque

Le chemin menant à la paix peut être envisagé selon une dynamique tripartite : spirituelle, dans le lien à Dieu, personnelle, dans la transformation de soi et sociale, dans l'engagement pour la justice et la fraternité.

Elle est un chemin de foi, un art de vivre, et un devoir moral. C'est cette paix-là que les musulmans sont appelés à incarner et à partager, dans le dialogue, l'humilité et l'espérance.

LES BOUDDHISTES

Une vie harmonieuse entre les peuples, ainsi qu'entre l'homme et la nature, est une valeur fondamentale pour la plupart des êtres humains.

Pour vivre en paix tout au long de la vie, il est essentiel de cultiver l'harmonie.

Dans le Sûtra des *Quatre Incommensurables du cœur*, Bouddha enseigne quatre qualités fondamentales, considérées comme de véritables trésors de vertu.

Cependant, pour faire émerger ces qualités enfouies au fond de nos cœurs, il faut faire preuve de patience et de persévérance, aussi bien dans nos pensées que dans nos actions. Ces précieuses qualités sont appelées les quatre bienfaits incommensurables : l'amour universel, la compassion, la joie altruiste et le lâcher-prise (ou détachement).

L'amour universel

Bouddha compare l'amour universel à l'amour d'une mère pour son enfant. Il ne s'agit pas d'un amour égoïste ou intéressé, mais d'un amour sincère, profond et altruiste, qui souhaite seulement le bonheur et la paix pour l'autre.

L'amour universel dépasse les relations intéressées. Il est sans frontières, sans distinction et infini dans le temps. Grâce à lui, tous les êtres vivants sont amis et accueillent autrui avec bienveillance.

Il ressemble à la lumière du soleil qui réchauffe tout le monde sans distinction : riches ou pauvres, bons ou méchants.

Les sentiments négatifs comme la haine, la jalousie, la rancune ou le ressentiment n'ont pas leur place dans l'amour universel. Bouddha enseigne d'ailleurs : « La haine ne s'apaise jamais par la haine, elle s'apaise seulement par l'amour. »

Une personne remplie d'amour universel cherche à rendre les autres heureux. Elle voit en eux le bien, et non leurs défauts



Dans le Sûtra des *Quatre Incommensurables du cœur*, Bouddha enseigne quatre qualités fondamentales

ou leurs actes malveillants. Ainsi, son cœur reste paisible, car il n'est pas troublé par des pensées négatives.

Dans le bouddhisme, il existe 6 royaumes : le royaume des dieux, des génies, des humains, des esprits affamés, des animaux et des enfers. Une personne animée par l'amour universel vit dans le royaume des dieux et des humains. Elle agit librement et en harmonie avec les autres, sans avoir besoin de règles extérieures pour comprendre le sens de sa vie ou faire le bien.

Elle répand un amour égal envers tous les êtres, sans distinction de classe, de race, de couleur ou de statut. Elle rejette les frontières, renverse les hiérarchies et refuse l'individualisme. Elle considère que chaque être est son compagnon de voyage dans un grand océan nommé : « vie abondante des êtres et des espèces ».

Enfin, même face à l'agressivité ou la méchanceté, cette personne continue de transmettre son amour universel.

La compassion

La compassion est la deuxième vertu qui élève l'être humain vers la noblesse intérieure. Elle pousse le cœur à s'émouvoir de la souffrance des autres, adoucit les conflits et apaise les tensions.

Dans un monde actuel marqué par la haine, la cupidité et la violence, l'homme se dirige vers sa propre perte. Pour sauver la situation, tous les humains doivent pratiquer la compassion. Dans le Bouddhisme, la compassion ne se limite pas à un sentiment de tristesse ou de pitié. Elle pousse à agir concrètement par des actes de bienfaisance et par des dons. La tristesse mélancolique est opposée à la compassion parce qu'elle paralyse et empêche d'avancer. La vraie compassion n'enferme pas dans la douleur, elle pousse à agir pour aider.

LES BOUDDHISTES

La joie altruiste

La joie altruiste est la capacité à se réjouir sincèrement pour le bonheur et la réussite des autres, sans jalousie ni ressentiment. Celui qui la pratique est profondément heureux, car son cœur n'est pas troublé par des sentiments négatifs. Il ne freine pas les autres, au contraire, il les encourage à progresser.

À l'inverse, une personne jalouse ou rancunière cherche toujours à se venger. Elle ne supporte pas le bonheur des autres et peut aller jusqu'à commettre des actes cruels pour les nuire. C'est une faiblesse naturelle de l'être humain, qui se laisse souvent dominer par des envies trompeuses et destructrices.

La joie altruiste, elle, invite à partager avec sincérité la réussite des autres, sans hypocrisie, ni arrière-pensée. Elle est le contraire d'une joie fausse ou superficielle.

En somme, la joie altruiste libère de la jalousie et du mécontentement, et conduit à une vie plus heureuse et plus sereine.

Le lâcher - prise / détachement

Le lâcher-prise ne signifie pas être froid ou indifférent. Ce n'est pas non plus un refus de ressentir la joie ou la tristesse.

Les personnes vertueuses sont parfois critiquées, calomniées, diffamées. Pourtant, une personne sage ne s'attache pas émotionnellement à ces attaques : elle garde un cœur serein et un esprit en paix.

Les réussites, les échecs, les compliments et les reproches font partie de la vie. Il est normal d'être touché, mais Bouddha enseigne : « Une personne sage reste toujours sereine, enracinée comme une grande roche qui s'élève majestueusement au milieu du monde. »

Ressasser la colère, les regrets ou les douleurs crée une souffrance sans fin – un cycle appelé Samsara, le cycle des renaissances.

Le lâcher-prise, c'est accepter les choses sans s'y accrocher. Et c'est dans cet abandon que naît la véritable paix intérieure.

Aujourd'hui, l'ignorance s'insinue dans le cœur de l'homme, nourrie par l'individualisme et l'égoïsme. L'esprit humain est dominé par la cupidité et la haine, incapable d'atteindre une paix réelle.

Cette paix est illusoire, fragile, dépendante des circonstances extérieures.

La seule paix durable est une paix intérieure, profonde, affranchie de la haine, libérée de la peur.

Le jour où les êtres humains, quelles que soient leurs croyances, pratiqueront réellement les quatre bienveillances incommensurables, alors cesseront les guerres, les génocides et les conflits les plus sombres.

Ce jour-là naîtra un monde plus doux, plus juste, plus tendre. Un monde avec moins de promesses, moins de différences et moins de violences. Un monde où l'on pourra célébrer ensemble une vie paisible, emplie de bonheur, en harmonie avec tous les êtres vivants sur cette Terre que nous partageons.





Janvier 2026



Épiphanie

4 janvier **C** **P**

Il s'agit de la reconnaissance du Christ par toutes les nations, symbolisée par des mages venus d'Orient, guidés par une étoile auprès de l'enfant Jésus. C'est aussi le jour de la tradition de la galette des rois.



Al-Isra wal-mi'raj **M** (anciennement Israâ et Mîraj)

16 janvier

Le Voyage Nocturne (*al-Isra*) et l'Ascension (*al-Mi'raj*) sont deux événements miraculeux de la vie du Prophète Muhammad. Une nuit, guidé par l'ange Jibril, il fut transporté de La Mecque à Jérusalem sur *al-Buraq*, un animal céleste. À Jérusalem, il dirigea une prière avec tous les prophètes, soulignant ainsi la continuité du message divin à travers l'histoire. Puis, il fit l'ascension à travers les sept cieux, chaque étape étant marquée par une rencontre particulière. C'est au cours de cette nuit que furent prescrites par Allah les cinq prières quotidiennes. Ces événements soulignent la continuité du message divin et établissent la prière comme pilier central de la foi musulmane.

Jeudi	1	
Vendredi	2	
Samedi	3	
Dimanche	4	Épiphanie C P
Lundi	5	
Mardi	6	
Mercredi	7	
Jeudi	8	
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	
Jeudi	15	
Vendredi	16	Al-Isra wal-mi'raj (anciennement Israâ et Mîraj) M
Samedi	17	
Dimanche	18	
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	
Jeudi	22	
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	
Lundi	26	
Mardi	27	
Mercredi	28	
Jeudi	29	
Vendredi	30	
Samedi	31	

Février 2026



Tou Bichvat **I** (Nouvel an des arbres)

2 février

Ce jour marque le début d'une « nouvelle année » pour les arbres. C'est en effet à cette époque de l'année que les arbres les plus précoces de la terre d'Israël émergent de leur sommeil hivernal et entament un nouveau cycle de floraison.

Présentation de Jésus au Temple **C** **O**

2 février

Cette fête rappelle que la Vierge Marie accomplit la purification suivant la loi juive et que Jésus fut présenté au Temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance et offert à Dieu. Dans la tradition catholique, on utilise des cierges bénis portés en procession pendant la cérémonie.

Mercredi des Cendres **C**

18 février

Ce jour ouvre le temps du Carême, qui dure quarante jours et se termine à Pâques. Avec de la cendre, le prêtre trace une croix sur le front ou dans les mains des croyants en les invitant à changer de vie et à croire à la Bonne Nouvelle.

Ramadan **M** du 18 février au 18 mars

Quatrième pilier de l'islam, le Ramadan est une période de jeûne et de spiritualité. Du lever au coucher du soleil, les croyants s'abstiennent de toute nourriture, boisson et relation conjugale. Cette pratique les invite à se détourner des paroles et des actions répréhensibles afin de se consacrer pleinement à l'adoration d'Allah. C'est aussi le mois durant lequel le Coran fut révélé.

Dimanche	1	
Lundi	2	Présentation de Jésus au Temple C O Tou Bichvat (Nouvel An des arbres) I
Mardi	3	
Mercredi	4	
Jeudi	5	
Vendredi	6	
Samedi	7	
Dimanche	8	
Lundi	9	
Mardi	10	
Mercredi	11	
Jeudi	12	
Vendredi	13	
Samedi	14	
Dimanche	15	
Lundi	16	
Mardi	17	
Mercredi	18	Mercredi des Cendres C
Jeudi	19	
Vendredi	20	
Samedi	21	M
Dimanche	22	Ramadan
Lundi	23	
Mardi	24	
Mercredi	25	
Jeudi	26	
Vendredi	27	
Samedi	28	

Mars 2026

Jeûne de Esther I

2 mars

Pourim I

3 mars

Ce jour de fête joyeux et populaire célèbre le souvenir de la délivrance miraculeuse du peuple d'Israël par l'intervention d'Esther. Pendant l'office, on raconte cette histoire en lisant le Livre d'Esther glissé dans un rouleau de parchemin, la Meguila. On partage un festin, on se déguise et l'on est attentif à être encore plus généreux que d'habitude. .

L'Aïd el-Fitr M

20 mars

Cette fête marque la fin du Ramadan. Elle consacre la miséricorde divine récompensant les efforts spirituels réalisés pendant le mois sacré. Les préceptes islamiques impliquent que tous les croyants participent à cette fête. De ce fait, une aumône est versée aux plus démunis ce jour-là.

Annonciation C O

25 mars

Cette fête commémore l'annonce de la naissance de Jésus à Marie par l'ange Gabriel.

Rameaux

29 mars C P 5 avril O

Cette fête marque le début de la Semaine sainte. Elle correspond à l'accueil de Jésus, assis sur un ânon, à Jérusalem par la foule qui étale des rameaux et des vêtements sur son chemin. Traditionnellement, on bénit (C/O) des rameaux de buis et d'olivier qui vont orner toute l'année les croix pour rappeler la foi en la Résurrection du Christ.



Dimanche	1			
Lundi	2			Jeûne de Esther I
Mardi	3			Pourim I
Mercredi	4			
Jeudi	5			
Vendredi	6			
Samedi	7			
Dimanche	8	M		O
Lundi	9	Ramadan		Carême
Mardi	10			
Mercredi	11			
Jeudi	12			
Vendredi	13			
Samedi	14			
Dimanche	15			
Lundi	16			
Mardi	17			
Mercredi	18		P	
Jeudi	19		C	
Vendredi	20		Carême	Aïd el-Fitr M
Samedi	21			
Dimanche	22			
Lundi	23			
Mardi	24			
Mercredi	25			Annonciation C O
Jeudi	26			
Vendredi	27			
Samedi	28			
Dimanche	29			Rameaux C P
Lundi	30			
Mardi	31			

C Catholiques O Orthodoxes P Protestants et Évangéliques I Israélites M Musulmans B Bouddhistes

Vacances scolaires Zone B

Avril 2026



Pessah I

du 2 au 9 avril

Cette Pâques juive se décline sur huit jours et appelle le récit de l'Exode, la sortie d'Egypte des Hébreux réduits en esclavage par les pharaons. Pour évoquer la hâte de partir, on ne mange que des pains azymes sans levain et aucune trace de pâte levée ne doit ni être consommée ni trouvée dans nos foyers. Les premier et deuxième soirs conjuguent fête, repas de famille et célébration à travers prières et gestes symboliques. Chaque convive fait face à une Haggada, recueil de textes relatant l'Exode.

Jeudi Saint

2 avril C P 9 avril O

Il correspond au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il institue l'Eucharistie ou la Sainte Cène, le repas qui fait mémoire de sa vie donnée en partage à tous. Le pain et le vin sont le signe de son corps et de son sang livrés par amour.

Vendredi Saint

3 avril C P 10 avril O

Arrêté après son dernier repas, Jésus est condamné à mort et meurt sur une croix.

Pâques

5 avril C P 12 avril O

L'événement et la fête de Pâques sont au cœur de toute la vie et de la liturgie chrétienne. Jésus ressuscite d'entre les morts et apparaît vivant à plusieurs de ses disciples. Ainsi, il ouvre le chemin de la vie nouvelle à toute l'humanité sauvée du péché et des forces de la mort. On mange l'agneau en biscuit et les œufs décorés symbolisent la vie qui renaît sans cesse.

Mercredi	1			
Jeudi	2			Jeudi Saint C P
Vendredi	3			Vendredi Saint C P
Samedi	4		P	
Dimanche	5		C P	Pâques C P Rameaux O
Lundi	6	I		
Mardi	7			
Mercredi	8			
Jeudi	9			Jeudi Saint O
Vendredi	10			Vendredi Saint O
Samedi	11			
Dimanche	12			Pâques O
Lundi	13			
Mardi	14			
Mercredi	15			
Jeudi	16			
Vendredi	17			
Samedi	18			
Dimanche	19			
Lundi	20			
Mardi	21			
Mercredi	22			
Jeudi	23			
Vendredi	24			
Samedi	25			
Dimanche	26			
Lundi	27			
Mardi	28			
Mercredi	29			
Jeudi	30			

Vesak B

1^{er} mai

Cette fête célèbre l'anniversaire de la naissance du Bouddha. Elle a lieu le 15^e jour du 4^e mois lunaire.

Ascension

14 mai C P 21 mai O

Jésus le Christ ressuscité retourne auprès de son Père. L'Ascension est donc la dernière apparition de Jésus à ses disciples 40 jours après la Résurrection. Elle marque le départ du Christ de la vie terrestre. Il est élevé aux Cieux sous les yeux de ses disciples. « Monter aux Cieux », c'est entrer dans la Gloire de Dieu, c'est exprimer visiblement tout ce qui est réalisé par la Résurrection. Jésus n'abandonne pas les hommes. Il annonce à ses disciples la venue de l'Esprit Saint (Pentecôte) et leur promet d'être avec eux jusqu'à la fin des temps pour annoncer au monde entier la Bonne Nouvelle du Salut.

Chavouot I

les 22 et 23 mai

Cette fête marque la révélation de Dieu au Mont Sinaï transmettant les Dix commandements. C'est l'événement fondateur du peuple d'Israël.

Pentecôte C P O

24 mai

Description disponible au mois de mai.

Arafat M

26 mai

Ce jour tire son nom du mont 'Arafat, situé près de La Mecque. Il signifie « la connaissance ».

Mai 2026

Il est considéré comme le plus important de l'année dans le calendrier islamique. Il a lieu le 9^e jour du mois de Dhoul-Hijjah et constitue le point culminant du pèlerinage (Hajj).

Pour les pèlerins, cette journée est consacrée à l'invocation d'Allah (dou'a). Pour les autres musulmans, c'est un jour de jeûne volontaire et d'adoration. Ce jour symbolise également l'unité de la communauté musulmane, l'importance du repentir, de la gratitude envers Allah et de la réflexion sur le sens de la vie.

Aïd al-Adha M

27 mai

Il s'agit de la deuxième fête du calendrier islamique. Elle a lieu pendant les jours du pèlerinage, le dixième jour du mois de Dhoul-Hijjah. Cette fête commémore un acte de foi profond : l'obéissance et la confiance absolue du prophète Ibrahim envers Allah, lorsqu'il accepta de sacrifier son fils Ismaël. Au dernier instant, Allah fit substituer un bélier à l'enfant, illustrant ainsi la miséricorde divine. Ce récit, en apparence déconcertant, symbolise en réalité la soumission totale à la volonté divine et la foi inébranlable en Sa sagesse et Sa miséricorde.

Sainte Trinité

31 mai C P 1^{er} juin O

Le mot Trinité désigne Dieu Amour, ni solitaire, ni divisé mais unique en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint. Fêtée le lendemain de la Pentecôte chez les orthodoxes.

Vendredi	1	Vesak B
Samedi	2	
Dimanche	3	
Lundi	4	
Mardi	5	
Mercredi	6	
Jeudi	7	
Vendredi	8	
Samedi	9	
Dimanche	10	
Lundi	11	
Mardi	12	
Mercredi	13	
Jeudi	14	Ascension C P
Vendredi	15	
Samedi	16	
Dimanche	17	
Lundi	18	
Mardi	19	
Mercredi	20	M
Jeudi	21	Dhoul-Hijjah Ascension O Chavouot I Pentecôte C P O
Vendredi	22	
Samedi	23	
Dimanche	24	
Lundi	25	
Mardi	26	Arafat M
Mercredi	27	Aïd al-Adha M
Jeudi	28	
Vendredi	29	
Samedi	30	
Dimanche	31	Sainte Trinité C P

Juin 2026



La solennité du Corps et du Sang du Christ C

7 juin

Cette fête commémore l'institution du sacrement de l'eucharistie. Elle célèbre le Dieu d'amour qui se révèle en donnant son corps et son sang.

Nativité de Jean-Baptiste C O

24 juin

Jean-Baptiste est le prophète qui a annoncé la venue de Jésus. C'est lui qui l'a baptisé dans le Jourdain. Sa naissance est fêtée le 24 juin, soit six mois avant Noël.

Hégire M

26 juin

L'Hégire marque le voyage du Prophète Muhammad et ses disciples en 622, fuyant les persécutions à La Mecque pour s'installer à Médine (alors appelée Yathrib). Là, le Prophète a établi une nouvelle communauté, unifiant les divers groupes religieux sous une charte commune, connue comme la Constitution de Médine. Cet événement crucial marque le début du calendrier musulman.

Début des mois sacrés M

26 juin

Les quatre mois sacrés en Islam sont des périodes de paix où les conflits armés sont interdits. Ils représentent une opportunité spirituelle pour se rapprocher d'Allah et recevoir Sa miséricorde.

Achoura M

26 juin

Cette date marque le 10ème jour du premier mois de l'année lunaire musulmane. Elle symbolise la victoire promise aux croyants et rappelle des moments importants de la vie de certains prophètes. Elle évoque notamment le prophète Nouh sauvé du déluge, la libération de Moussa et de son peuple de l'oppression de Pharaon. Les croyants sont invités à jeûner ce jour particulier, à se consacrer à l'adoration et aux bonnes actions. .

Saints Pierre et Paul

29 juin C O

Cette fête rappelle la mission et la prédication des apôtres animés par l'Esprit Saint.

Lundi	1	Sainte Trinité O
Mardi	2	
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	
Dimanche	7	La solennité du Corps et du Sang du Christ C
Lundi	8	
Mardi	9	
Mercredi	10	
Jeudi	11	
Vendredi	12	
Samedi	13	
Dimanche	14	
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	
Jeudi	18	
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	
Lundi	22	
Mardi	23	
Mercredi	24	Nativité de Jean-Baptiste C O
Jeudi	25	
Vendredi	26	Achoura M Hégire M Début des mois sacrés M
Samedi	27	
Dimanche	28	
Lundi	29	Saints Pierre et Paul C O
Mardi	30	

Juillet 2026



Jeûne du 17 Tammouz I

2 juillet

Il existe des jours durant lesquels la communauté d'Israël jeûne à cause des malheurs qui touchèrent leurs ancêtres et aboutirent à la destruction du premier et du deuxième Temples de Jérusalem afin de réveiller les cœurs vers les chemins de la repentance.

Sainte Marie-Madeleine C O

22 juillet

Cette fête célèbre Marie-Madeleine, « l'apôtre des apôtres », première témoin du tombeau vide au matin de Pâques et première à annoncer la Résurrection du Christ aux apôtres. Elle met également à l'honneur les femmes disciples de Jésus.

Jeûne de Ticha Beav I

23 juillet

C'est le jour de la destruction du premier et du deuxième Temple de Jérusalem.



Mercredi	1	
Jeudi	2	Jeûne du 17 Tammouz I
Vendredi	3	
Samedi	4	
Dimanche	5	
Lundi	6	
Mardi	7	
Mercredi	8	
Jeudi	9	
Vendredi	10	
Samedi	11	
Dimanche	12	
Lundi	13	
Mardi	14	
Mercredi	15	
Jeudi	16	
Vendredi	17	
Samedi	18	
Dimanche	19	
Lundi	20	
Mardi	21	
Mercredi	22	Sainte Marie-Madeleine C O
Jeudi	23	Jeûne de Ticha Beav I
Vendredi	24	
Samedi	25	
Dimanche	26	
Lundi	27	
Mardi	28	
Mercredi	29	
Jeudi	30	
Vendredi	31	

Août 2026



Transfiguration C O

6 août

Jésus apparaît sous une forme glorieuse à trois de ses disciples sur le Mont Thabor.

Assomption de la Vierge Marie C

15 août

Après avoir fini le cours de sa vie, la Vierge Marie retourne auprès de son Fils, Jésus Christ. Elle monte au ciel avec son corps. Cette fête témoigne de la résurrection de tout humain qui garde l'espérance de la vie éternelle.

Dormition de la Vierge Marie O

15 août

Al-Mawlid Al-Nabawi M

26 août

Mawlid, qui signifie "naissance" en arabe, marque la venue au monde du Prophète Muhammad en l'an 570 du calendrier grégorien. Cette commémoration n'est pas prescrite par la tradition religieuse. Néanmoins, certains

musulmans choisissent d'honorer cette journée en évoquant la vie et les enseignements du Prophète, manifestant ainsi leur attachement et leur révérence envers lui.

Ullambana B

27 août

Placée le jour de pleine lune du 7^e mois lunaire, cette cérémonie est la deuxième fête la plus importante du bouddhisme. Ce jour des Morts vise à obtenir la rémission des fautes commises par les disparus et leur libération immédiate des renaissances. On cherche aussi à aider et influencer ses parents vivants à trouver la voie de la libération des souffrances et des causes de son Karma. Le Karma est la destinée d'un être vivant et conscient. Il est déterminé par ses actions et ses vies antérieures. Lors de cette journée, se pratique la cérémonie du don de roses, signe de piété filiale. Elle rappelle les mérites des parents, et particulièrement l'amour spontané et inépuisable de la mère. Une rose blanche est offerte si la mère est décédée, une rose rouge si elle est vivante.

Samedi	1	
Dimanche	2	
Lundi	3	
Mardi	4	
Mercredi	5	
Jeudi	6	Transfiguration C O
Vendredi	7	
Samedi	8	
Dimanche	9	
Lundi	10	
Mardi	11	
Mercredi	12	
Jeudi	13	
Vendredi	14	
Samedi	15	Assomption de la Vierge Marie C Dormition de la Vierge Marie O
Dimanche	16	
Lundi	17	
Mardi	18	
Mercredi	19	
Jeudi	20	
Vendredi	21	
Samedi	22	
Dimanche	23	
Lundi	24	
Mardi	25	
Mercredi	26	Al-Mawlid Al-Nabawi M
Jeudi	27	Ullambana B
Vendredi	28	
Samedi	29	
Dimanche	30	
Lundi	31	

Septembre 2026



Nativité de la Vierge Marie C O

8 septembre

Cette fête célèbre la naissance de la Vierge Marie, mère de Jésus-Christ.

Roch Hachana (nouvel an 5786) I

12 et 13 septembre

C'est l'anniversaire de la création du monde et le jugement de toute créature.

Jeûne de Guedalia I

14 septembre

Ce jeûne est observé en mémoire de l'assassinat du gouverneur juif Guédalia, mis en place par les Babyloniens. Cet événement marqua la fin de l'autonomie judéenne pour plus de 400 ans.

Exaltation de la Croix C O

14 septembre

Cette fête rend hommage à la croix du Christ, le 14 septembre étant considéré dans

la religion orthodoxe comme le jour de la découverte de la Vraie Croix où fut crucifié Jésus-Christ.

Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I

21 septembre

Ce jour, le plus saint de l'année juive, permet d'adresser directement à Dieu une prière particulière exprimant avec conviction son repentir. Il fixe le sort de chacun pour la nouvelle année. Un jeûne absolu de 25 heures est pratiqué.

Souccot I

du 26 septembre au 2 octobre

Cette fête rappelle la protection divine des enfants d'Israël dans le désert. Pendant huit jours les repas sont pris dans une cabane recouverte de feuillages. Le dernier jour, nommé Sim'hat Torah, se termine la lecture de la Torah. On distribue des friandises aux plus jeunes tandis que les hommes dansent avec la Torah, les cinq livres de Moïse.

Mardi	1	
Mercredi	2	
Jeudi	3	
Vendredi	4	
Samedi	5	
Dimanche	6	
Lundi	7	
Mardi	8	Nativité de la Vierge Marie C O
Mercredi	9	
Jeudi	10	
Vendredi	11	
Samedi	12	Roch Hachana (nouvel an 5786) I
Dimanche	13	
Lundi	14	Jeûne de Guedalia I Exaltation de la Croix C O
Mardi	15	
Mercredi	16	
Jeudi	17	
Vendredi	18	
Samedi	19	
Dimanche	20	
Lundi	21	Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I
Mardi	22	
Mercredi	23	
Jeudi	24	
Vendredi	25	
Samedi	26	Souccot I
Dimanche	27	
Lundi	28	
Mardi	29	Saints Pierre et Paul C O
Mercredi	30	

Octobre 2026



Chémini - Atséret I

3 octobre

Fête qui se déroule au huitième jour de Souccot, elle marque la saison des pluies en Israël.

Fête des récoltes P

4 octobre

Il s'agit d'une fête de reconnaissance pour les récoltes de l'année, inspirée par les fêtes agricoles de l'Ancien Testament. Traditionnellement fêtée le 1^{er} dimanche d'octobre.

Sim'hat Torah I

4 octobre

Elle célèbre la fin et le recommencement annuel de la lecture de la Torah.

Réformation P

25 octobre

C'est l'anniversaire de la publication des 95 thèses de Luther le 31 octobre 1517, qui marque le point de départ du protestantisme. Fêtée en octobre le dimanche le plus proche de cette date chez les protestants.

Jeudi	1	Souccot I
Vendredi	2	
Samedi	3	Chémini - Atséret I
Dimanche	4	Sim'hat Torah I Fête des récoltes P
Lundi	5	
Mardi	6	
Mercredi	7	
Jeudi	8	
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	
Jeudi	15	
Vendredi	16	
Samedi	17	
Dimanche	18	
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	
Jeudi	22	
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	Réformation P
Lundi	26	
Mardi	27	
Mercredi	28	
Jeudi	29	
Vendredi	30	
Samedi	31	

Novembre 2026



Toussaint C

1^{er} novembre

On fête tous les Saints, celles et ceux, connus et inconnus, qui ont déjà rejoint Dieu et qui partagent sa vie à jamais.

Défunts C

2 novembre

Les vivants se souviennent de leurs morts et prient pour eux ainsi que pour ceux que « Dieu seul connaît ». Les familles et amis fleurissent leurs tombes et allument parfois une bougie en signe de cette vie qui continue après la mort. Fêté par les orthodoxes le samedi de la première semaine du Carême de Pâques.

Temps de l'Avent

du 15 nov. au 24 déc. O

du 30 nov. au 24 déc. C P

Il s'agit de la période qui précède Noël. Elle représente le temps du désir et de l'attente de la venue de Dieu sur la terre. Se souvenant de la première venue de Dieu parmi nous, les chrétiens espèrent aussi le retour du Christ à la fin des temps.

Dimanche	1	Toussaint C
Lundi	2	Défunts C
Mardi	3	
Mercredi	4	
Jeudi	5	
Vendredi	6	
Samedi	7	
Dimanche	8	
Lundi	9	
Mardi	10	
Mercredi	11	
Jeudi	12	
Vendredi	13	
Samedi	14	
Dimanche	15	
Lundi	16	
Mardi	17	
Mercredi	18	
Jeudi	19	
Vendredi	20	
Samedi	21	
Dimanche	22	
Lundi	23	
Mardi	24	
Mercredi	25	
Jeudi	26	
Vendredi	27	
Samedi	28	
Dimanche	29	
Lundi	30	

Décembre 2026



Hanoucca I (de l'année 5786) du 5 au 12 décembre

Elle commémore la libération du peuple juif de la domination grecque par Judas Maccabée. Il restaura le Temple de Jérusalem et alluma un candélabre à sept branches avec une petite fiole d'huile d'olive qui devait maintenir la flamme une seule journée. Par miracle, elle brûla huit jours. En souvenir, on allume chaque jour une lumière du chandelier jusqu'à ce qu'elles brillent toutes.

Jeûne de Tévêth I (de l'année 5786) 20 décembre

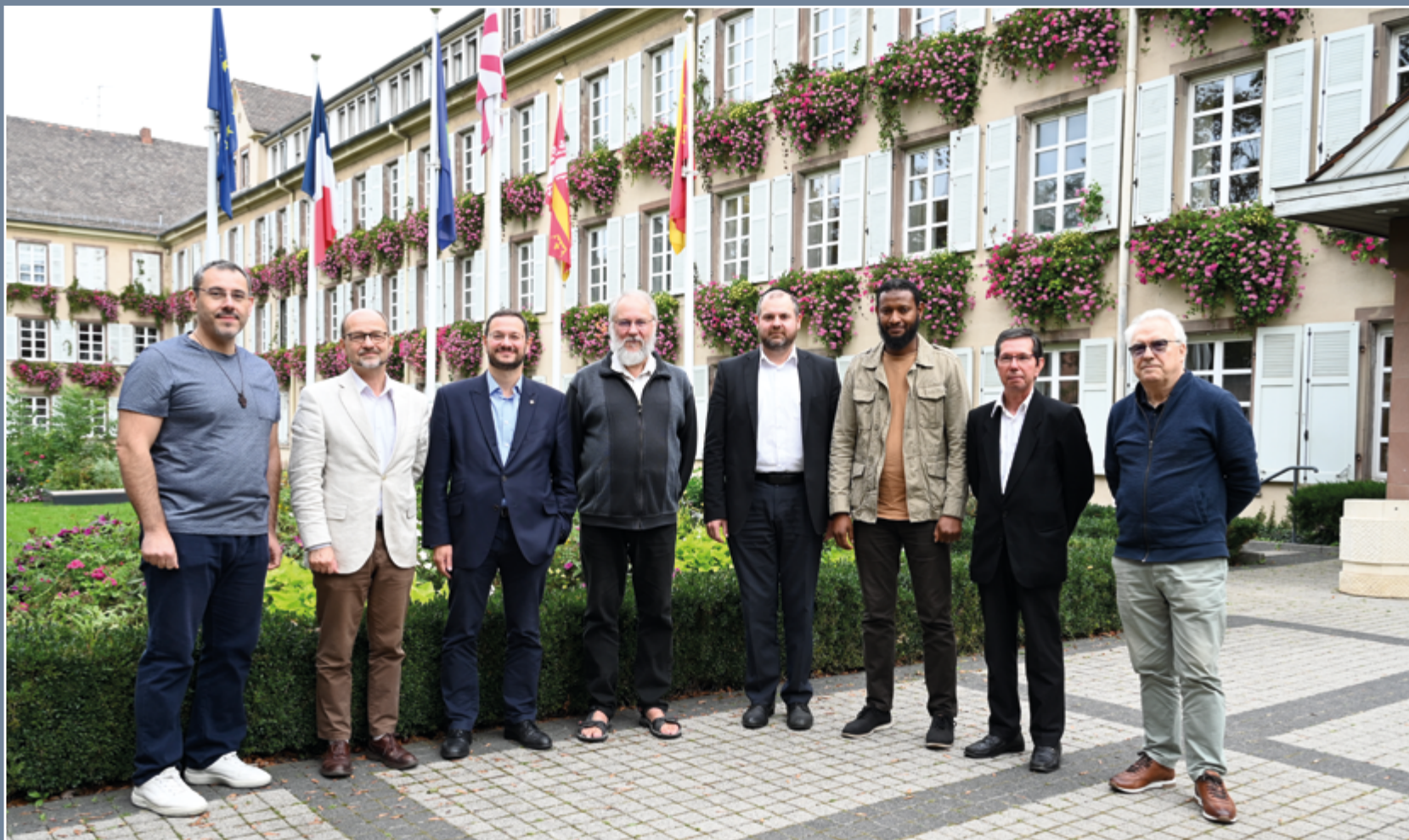
Ce jeûne commémore le début du siège de Jérusalem par Nabuchodonosor II, roi de l'Empire néo-babylonien. Après la deuxième guerre mondiale cette date a été fixée pour commémorer la Shoah.

Noël C P O 25 décembre

C'est la naissance de Jésus, fils de Dieu qui s'est fait homme. La date du 25 décembre correspond à la période du solstice d'hiver. Jésus étant la «Lumière du monde», les chrétiens ont retenu cette date au 4^e siècle pour fêter sa naissance. On confectionne une crèche représentant la naissance de Jésus. On chante et échange des cadeaux autour du sapin de Noël.



Mardi	1				
Mercredi	2				
Jeudi	3				
Vendredi	4				
Samedi	5				
Dimanche	6				
Lundi	7				
Mardi	8				Solennité de l'Immaculée Conception C
Mercredi	9				
Jeudi	10				
Vendredi	11				
Samedi	12				
Dimanche	13				
Lundi	14				
Mardi	15				
Mercredi	16				
Jeudi	17				
Vendredi	18				
Samedi	19				
Dimanche	20				Jeûne de Tévêth (de l'année 5786) I
Lundi	21				
Mardi	22				
Mercredi	23				
Jeudi	24				
Vendredi	25	Noël	C	P	O
Samedi	26				
Dimanche	27				
Lundi	28				
Mardi	29				
Mercredi	30				
Jeudi	31				



● **Emile Tanca**
Prêtre Orthodoxe

● **Jean-Marc Bellefleur**
Pasteur évangélique

● **Hervé Paradis-Murat**
Prêtre catholique

● **Francis Muller**
Pasteur réformé

● **Noté Levintov**
Rabbin

● **Souleymane Barry**
Imam

● **Paul Famann**
Bouddhiste

Paul Quin
Adjoint au Maire,
délégué aux Cultes